

Un court extrait, à méditer, de l'autobiographie du père Duval, « L'enfant qui jouait avec la lune » :

*« Quand je repense à ma douce mère, je sais qu'elle m'a appris à aimer Dieu (sans jamais en parler) et à aimer les gens, mais elle ne m'a pas appris à m'aimer moi-même. Ni à me défendre.*

*Je pense aujourd'hui que ces trois amours devraient avoir la même intensité : Dieu, les gens, moi.*

*Aimer Dieu sans aimer les gens est bigoterie. Aimer les gens sans aimer Dieu (si on le connaît) est illogisme de l'esprit. Aimer soi-même sans aimer les autres crée un monde invivable aux meilleurs des enfants des hommes, et la violence étranglera les survivants. Aimer les autres sans s'aimer soi-même est une maladie qui peut mener à l'alcool.*

*Maintenant que je suis sobre depuis 14 ans, je sais que mon bonheur tient dans l'équilibre de ces trois amours ».*

*(p. 117-118)*

Ces quelques lignes du père Duval pourraient être un commentaire de ce que dit Jésus en Mt 22, 37-39. Le bonheur vient d'aimer semblablement Dieu, son prochain ...et soi-même.

*Merci à Manu Grandin s.j. d'avoir un jour attiré l'attention sur cet extrait.*